

ÉPÎTRE CONCILIAIRE

Le traité de saint Amphilius d'Iconium, «Épître conciliaire», fut écrit contre l'hérésie de Macédonius à la demande du concile d'Iconium en 376. Le saint y défend la divinité du saint Esprit et sa consubstantialité avec le Père et le Fils.

Avant même de recevoir votre lettre pleine d'amour, la gloire et la pureté de votre foi, votre patience dans le danger, votre constance dans la souffrance pour le Christ, votre amour indéfectible pour Dieu et votre juste espérance nous étaient déjà connus. Et puisque c'est précisément par cette lettre que nous avons perçu votre clairvoyance, nous y avons véritablement discerné les qualités de l'Église apostolique, le zèle des bons pasteurs et le zèle assidu propre aux vrais chrétiens. Car elle nous a pleinement assurés que vous ne tenez pas compte de la durée du chemin, que vous ne posez pas de questions individuellement, mais que vous les posez ensemble par lettre. Puisque vous avez envoyé cette lettre en conseil, vous recevrez également nos réponses en conseil. Et comme un prélude certain à une parfaite unanimité, nous accueillons l'unanimité de votre lettre. Et parmi nous, priant et participant au conseil, et surtout veillant à vos affaires, se trouvait le très remarquable et vénérable évêque Basile. Mais comme son état de santé, qui a persisté jusqu'à son décès, l'a empêché d'être présent, ce serait un acte de parfait amour de votre part de ne pas dédaigner notre brève lettre. Nous ne dédaignons pas non plus votre sainte Église, privée de sa voix. Bien que souffrant de la maladie, il converse néanmoins avec nous par cette lettre, puisque nous possédons la sienne sur ce sujet, qui lui est si cher.

Alors, quelle est la réponse à la question ? Nous considérons le saint concile des pères de Nicée comme véritablement catholique et apostolique, et nous conservons intacte la foi exposée par les pères à cette époque, et je prie pour qu'elle demeure à jamais inviolée. Il était absolument nécessaire que les pères développent davantage les enseignements sur le Fils seul engendré, car ils s'efforçaient alors avec zèle d'exterminer l'hérésie naissante d'Arius, d'en arracher les germes avant qu'elle ne devienne une épine. La question de l'Esprit n'ayant pas été abordée à ce moment-là, ils ne l'ont pas développée davantage. Cependant, pour ceux qui lisent attentivement, même la doctrine de l'Esprit exposée dans cette confession est suffisante. Ils ont enseigné comment croire au Père et au Fils, et aussi comment croire à l'Esprit, sans introduire aucune autre nature dans la divine et sainte Trinité ni retrancher quoi que ce soit à la Trinité dans cette exposition de la foi. Et puisque Satan, s'étant récemment employé à saper l'Église, a inspiré certains à contester la doctrine de l'Esprit, il est nécessaire de revenir à la source de la foi à laquelle les pères du concile de Nicée ont puisé leur exposition de la foi.

Alors, quelle est la perfection de notre foi ? Elle réside dans la tradition du Seigneur, qu'il a transmise à ses saints disciples après sa résurrection : «Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du saint Esprit» (Mt 28,19). Il est clair que nous avons reçu ce commandement non seulement pour baptiser de cette manière, mais aussi pour enseigner de cette manière. Car grâce à ce commandement, le mal de Sabellius est éradiqué, puisque les trois hypostases nous sont transmises dans leur pureté. Les Anoméens, les Ariens et les Doukhobors sont réduits au silence, puisque les trois Personnes et les trois Hypostases sont clairement révélées, et qu'une seule nature et une seule Divinité sont confessées. Il est donc nécessaire que nous baptisions comme nous avons été enseignés, que nous croyions comme nous avons été baptisés et que nous glorifions comme nous croyons. Car, après avoir longuement réfléchi et tiré des conclusions hâtives, nous ne pouvons concevoir aucune interaction entre le Créateur et la créature. Ainsi, si nous séparons l'Esprit de la Divinité, il est nécessaire de le classer parmi les créatures. Et si nous osions le qualifier de créature, comment pourrions-nous l'inclure dans la formule baptismale ? Par conséquent, nous condamnons à la fois le polythéisme et l'athéisme. Nous ne proclamons ni trois principes, ni trois dieux, ni trois natures distinctes, mais, considérant le Père comme le commencement de tout, nous ne rejetons aucune des trois hypostases, nous appuyant sur la sainteté des saintes Écritures et leur témoignage pour chaque hypostase. Cependant, les subtilités de cette discussion dépassant le cadre d'une lettre, et étant donné que nous sommes convaincus que votre amour est satisfait du résumé de notre exposé de la foi, vous compléterez le reste chez vous. Car il est dit : «Instruis le sage, et il deviendra plus sage encore» (Pro 9,9) – et nous pensons que cela a été suffisamment écrit. À cela, nous ajoutons une brève exhortation. Car nous vous exhortons à demeurer des fils de paix, afin d'accomplir le commandement apostolique en restant unis et solidaires dans les souffrances du Christ. Ne laissez pas le Malin diviser ce qui est bien uni; ne

Saint Amphilochius d'Iconium

vous laissez pas prendre facilement aux loups en renforçant leurs espoirs par la discorde. Car nous avons appris les nombreux efforts que vous avez déployés pour l'Orthodoxie. Aussi, ayant triomphé des menaces et de la violence de vos adversaires, ne leur donnez aucun prétexte d'hostilité; ne laissez jamais la haine se manifester, même brièvement. Si elle le faisait, elle vous présenterait de grands obstacles. Mais même dans nos louanges, avec le Père et le Fils, nous devons glorifier le saint Esprit et savoir que ceux qui commettent le péché inacceptable de blasphème contre l'Esprit se placent naturellement en communion avec les Ariens. Car ils seront condamnés avec eux. Et nous espérons que vous, préservant le corps de l'Église uni dans l'amour, demeurerez en paix jusqu'à la fin de ce temps et que vous vous tiendrez dans la gloire devant le trône du Christ au jour du jugement.

